

## NOTES

### PREMIÈRE OBSERVATION D'UN TRAQUET OREILLARD (*Oenanthe hispanica*) EN BELGIQUE\*

par Richard DETAILLE<sup>1</sup> et Jean-Marie DAULNE<sup>2</sup>

Dimanche 14 juillet 1991 après-midi, ciel nuageux à beau; circulant à proximité de la sortie 53 de l'autoroute E25 Liège-Luxembourg, au nord-ouest de Bastogne, j'aperçois à une bonne centaine de mètres devant moi un oiseau que j'identifie (RDt) tout d'abord comme un Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*). Toutefois, non seulement l'époque et le lieu de l'observation, mais aussi la couleur claire du plumage m'intriguent; je n'aurai cependant pas la possibilité de revenir sur place avant le dimanche 21. Cette fois, l'aide précieuse du télescope me permet une description plus précise de l'oiseau :

- dessus du corps et de la tête, front et gorge blancs, poitrine blanchâtre à reflets beige-jaunâtre, ventre et sous-caudales blancs. Un bandeau noir partant du bec passe au niveau de l'oeil et s'élargit au niveau de la joue.
- ailes : noires, mais les rémiges primaires, longues, sont brunâtres. Les couvertures sous-alaires sont noires.
- queue : en mue (rectrices centrales au stade 3-4 = deux tiers de la longueur normale). Rectrices centrales noires, les autres blanches avec une fine bande terminale noire qui remonte à peu près jusqu'à mi-longueur sur les côtés des rectrices les plus externes.
- les pattes et le bec sont noirs.

Il ne s'agit donc pas d'un Motteux mais d'un Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*) mâle adulte. L'absence de noir sur le front indique la sous-espèce occidentale *hispanica* du sud-ouest de l'Europe et du Maghreb (SVENSSON, 1984; CRAMP, 1988). La coloration très pâle du dessus du corps et de la poitrine (semblable à celle de la sous-espèce *melanoleuca*) s'explique par l'atténuation du pigment orangeâtre du plumage frais et par l'usure de celui-ci au cours de l'été (CRAMP, 1988).

Reçu le 08.10.1991. Accepté le 22.03.1992.

\* Donnée acceptée par la Commission d'homologation.

(1) Avenue Philipart 37, B-6600 Bastogne.

(2) Rue Laforge 11, B-6997 Mormont-Erezée.

Ndlr : Quelques photos de cet oiseau ont pu être réalisées, dont une au moins a été publiée, notamment dans *Birding World* (1991, 7 : 235) et dans *Dutch Birding* (13 : 160).

Cette observation exceptionnelle a été confirmée dans les jours suivants par Jean-Marie Daulne, Christian Goblet, Michel Watelet et de nombreux autres observateurs.

L'oiseau a probablement quitté les lieux à la mi-août, ma dernière observation datant du 10 août, ce qui correspond à un séjour constaté d'environ un mois à Bastogne. La présence d'un tel oiseau, à distribution méditerranéenne, a fortiori un séjour aussi long et à cette période de l'année est pour le moins insolite. Les conditions météorologiques étaient certes favorables, mais le milieu ne correspondait en tout cas pas à son biotope habituel, ensoleillé et aride : ici, il fréquentait un milieu où alternaient prairies et terrains de culture, avec une petite zone marécageuse; je l'ai vu à l'affût sur un tas de bois au fond de la cour d'une ferme. J'estime à une quinzaine d'hectares la superficie fréquentée par le Traquet oreillard pendant son séjour.

#### Autres espèces possibles

L'identification des mâles de Traquet oreillard ne présente guère de difficulté : dans le cas présent, l'oiseau n'ayant pas la gorge noire (forme "*aurita*", voir plus loin), la seule confusion possible était le Traquet motteux, éliminé grâce au pattern de la queue. Dans le cas d'oiseaux à gorge noire, un risque de confusion existe aussi avec le Traquet du désert (*O. deserti*), à queue presque entièrement noire, et avec le Traquet pie (*O. pleschanka*), aux dos et côtés du cou noirs. L'identification des femelles et immatures est par contre bien plus complexe (voir CLEMENT, 1987).

#### Distribution et statut en Europe

Le Traquet oreillard niche dans la zone méditerranéenne du Paléarctique où il est remplacé à l'est, dans la zone steppique, par le Traquet pie (CRAMP, 1988). Dans les zones de contact (Iran, sud-ouest de la C.E.I. : régions de la Mer Caspienne et de la Mer Noire, et en Bulgarie orientale), ces deux "semi-espèces" s'hybrident et la forme "*vittata*" du Traquet pie est probablement la résultante de ce chevauchement d'aire (BLONDEL, 1986). Le Traquet oreillard est divisé en deux sous-espèces : *hispanica* l'occidentale et *melanoleuca* l'orientale, la zone sympatrique se situant au niveau du nord-est de l'Italie et du nord-ouest de la Yougoslavie. L'espèce se caractérise également par la présence de deux formes (mâles identifiables seulement) sur l'ensemble de son aire de distribution : l'une à gorge noire ou "stapazin", l'autre à gorge blanche ou "aurita". La proportion de ces deux formes varie suivant les régions (HAAS *et al.*, 1987) avec une tendance à l'augmentation du "stapazin" vers l'est (BLONDEL, 1986; CLEMENT, 1987).

En Europe, la sous-espèce *hispanica* se rencontre au Portugal, en Espagne, en Italie et en France. Dans ce pays, l'Atlas des Oiseaux nicheurs le renseigne sur 58 rectangles du sud du pays, correspondant "à la région méditerranéenne et à la zone de l'olivier". Sa limite nord se situe dans la région de Luc-en-Diois (YEATMAN, 1976). En Italie et en Afrique du Nord (Maroc, Algérie et

Tunisie) la distribution correspond également à la zone de l'olivier; cette similitude de répartition se constate sur la plus grande partie de l'aire de nidification.

En Afrique du Nord, l'Oreillard n'est pas connu comme nicheur, vers l'est, au-delà de la côte nord-ouest de Lybie (CRAMP, 1988). En Méditerranée, quelques îles de la Mer Egée et l'île de Crète abritent une population nicheuse de la ssp. *melanoleuca*. Les autres grandes îles, Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile (quelques cas en 1986 - IAPICHINO & MASSA, 1989) et Chypre, ne sont fréquentées que durant la migration de printemps, de mars à début juin, les observations d'automne y étant rares (CRAMP, 1988). Sur Chypre, niche le Traquet de Chypre, *O. cyprica* (FLINT & STEWART, 1983), considéré par certains auteurs comme sous-espèce du Traquet pie (CRAMP, 1988).

Les deux sous-espèces de Traquet oreillard hivernent en Afrique dans la ceinture semi-désertique et la savane d'acacias, du Sénégal à l'Ethiopie; elles entreraient en contact au Mali (CRAMP, 1988; CURRY-LINDHAL, 1981).

En Europe, l'espèce n'apparaît que de façon accidentelle au nord de l'aire de nidification connue. Nous avons effectué un relevé dans la littérature de toutes les observations mentionnées en dehors de l'aire de nidification et contacté plusieurs ornithologues (voir Remerciements) afin de confirmer ces données. Cette liste est disponible sur demande. Nous avons ainsi rassemblé 97 données réparties dans onze pays où l'espèce présente le statut d'accidentel : 8 au XIXème siècle, 26 pour la période 1900-1960 et 63 acceptées par les différents comités d'homologation entre 1960 et 1989.

L'originalité de l'observation de Bastogne, à au moins 600 km au nord des sites de nidification connus, se situe dans la durée du séjour, un record européen à ce jour. En se référant à la Figure 2, les 46 données accidentelles printanières au nord de l'aire de nidification se juxtaposent logiquement aux périodes de passages cités in CRAMP (1988), tout en se modulant aux latitudes des différentes régions. Ainsi en avril, période durant laquelle les migrateurs arrivent au nord de la Méditerranée, la Suisse et l'Autriche fournissent six des dix données de ce mois, tandis que la Grande-Bretagne et les pays fenno-scandinaves dominant la période mai/juin. La période "automnale" quant à elle ne compte que 16 données et se caractérise par des observations nordiques (Grande-Bretagne : 8; Allemagne, Heligoland : 1; Norvège : 4; Suède : 1; Finlande : 1 et Pologne : 1). L'absence, à cette époque, d'observations dans les pays bordant l'aire de nidification est également à relever. Les séjours sont rares et de courte durée, en moyenne deux jours, l'observation finlandaise du 24 octobre au 1er novembre 1987, soit neuf jours, était le record.

Concernant la répartition annuelle des données (Fig.1), une faible augmentation est perceptible à partir de 1970, la moyenne annuelle étant dès lors de deux données; l'année 1976 ne fournit aucune observation et 1987 culmine avec sept données dont cinq pour la Grande-Bretagne et l'Irlande. Les raisons de ce changement à partir de 1970 et la relative constance des observations depuis sont peut-être seulement le reflet d'une meilleure prospection ornithologique.

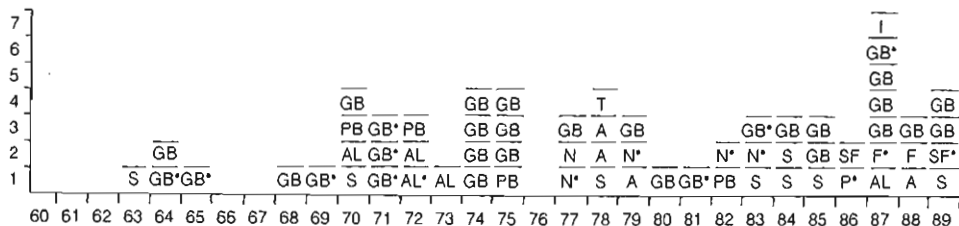


Fig. 1 - Répartition annuelle des 63 données européennes (1960-1989) dans les pays situés au nord de l'aire de nidification connue. Les données d'automne sont signalées par un point dans les cases correspondantes.

S = Suisse, A = Autriche, T = Tchécoslovaquie, P = Pologne, AL = Allemagne, PB = Pays-Bas, N = Norvège, SF = Suède, F = Finlande, GB = Grande-Bretagne, I = Irlande.

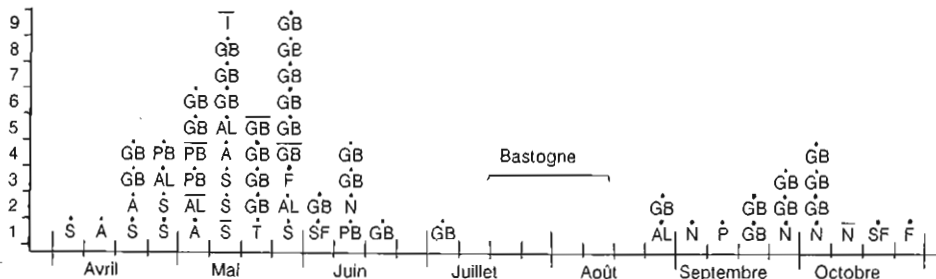


Fig. 2 - Répartition mensuelle des mêmes 63 données européennes (1960-1989).

• = Observation d'un jour ; - = un séjour (min., car les données anglaises in Dymond et al. ne sont pas détaillées).

## Conclusions

L'observation de Bastogne constitue la première donnée certifiée en Belgique (*contra* l'information in GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1988) d'un mâle le 15.11.1974 au Paulinapolder : ce site est en fait néerlandais et l'observation n'a pas été acceptée par la C.D.N.A. Là ne se limite pas son intérêt car elle se démarque totalement des autres observations similaires d'Europe. Elle est en effet la plus longue (de loin!) et la seule observation "accidentelle" d'Europe à ce moment de l'année. La migration automnale ne débutant pas avant le mois d'août, l'explication la plus logique de la présence de cet oiseau en Ardenne

dès la mi-juillet est en fait une arrivée plus précoce, au cours ou en fin de période migratoire printanière à la suite d'un dépassement de son aire de nidification normale. Il serait alors resté cantonné dans la région ou dans une région proche, y trouvant une nourriture suffisante. Après avoir effectué sa mue, dès le mois d'août, les mécanismes déclenchant la migration l'auraient remis sur bonne voie. La même explication a été avancée pour expliquer d'autres observations similaires, par exemple celle d'une Fauvette de Rüppell, *Sylvia rueppelli*, en août-septembre 1977 en Ecosse, l'oiseau étant probablement arrivé au printemps, (MARTINS in SHARROCK & GRANT, 1982).

REMERCIEMENTS - Nous tenons à remercier les ornithologues suivants pour les informations aimablement fournies : R. Winckler, T. Stawarczyk, P.H. Barthel, K.M. Olsen, A.W. Clarke, J. Elmberg, H. Jännes et P. Bison. Marc Raes pour les traductions des textes allemands ainsi que la Comité de Rédaction d'Aves pour ses conseils sur un premier manuscrit.

RÉSUMÉ - Un Traquet oreillard de la sous-espèce occidentale (*Oenanthe hispanica hispanica*) a été observé à Bastogne (Province de Luxembourg) du 14.07 au 10.08.1991. Cette observation est la première mention certifiée pour la Belgique. Le caractère exceptionnel de cette donnée est démontré par l'analyse des données européennes en dehors de l'aire de nidification entre 1960 et 1989 : 63 réparties sur les mois d'avril à début novembre (Fig.1 et 2). Il s'agit du plus long séjour enregistré et c'est la seule observation pour cette période de l'année.

## BIBLIOGRAPHIE

- BLONDEL, J. (1986) : *Biogéographie évolutive*. Masson, Paris.
- CLEMENT, P. (1987) : Field Identification of West Palearctic Wheatears. *Brit. Birds*, 80 : 137-157, 187-238.
- CRAMP, S. (Chief Editor) (1988) : *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 5. Tyrant Flycatchers to Thrushes. Oxford University Press, Oxford.
- CURRY-LINDAHL, K. (1981) : *Bird Migration in Africa*. Deux Volumes. Academic Press, Londres.
- DYMOND, J.N., FRASER, P.A. & GANTLETT, S.J.M. (1989) : *Rare Birds in Britain & Ireland*. T. & A.D. Poyser, Calton.
- FLINT, P.R. & STEWART, P.F. (1983) : *The Birds of Cyprus*. B.O.U.Check-list n°6.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N. & BAUER, K.M. (1989) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*. Band 11. Passeriformes (2., Teil). Turdidac. Aula Verlag, Wiesbaden.
- GOODMAN, S.M. & MEININGER, P.L. (1989) : *The Birds of Egypt*. Oxford University Press, Oxford.
- HAAS, V., MACH, P. & PRODON, R. (1987) : Migration pré-nuptiale et choix de l'habitat de nidification du Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* dans les Pyrénées-Orientales en relation avec le dimorphisme des mâles. *L'Oiseau et R.F.O.*, 57 : 281 - 295.
- IAPICHINO, C. & MASSA, B. (1989) : *The Birds of Sicily*. B.O.U.Check-list n°11.
- SHARROCK, J.T.R. & GRANT, P.J. (1982) : *Birds new to Britain and Ireland*. T. & A.D.Poyser, Calton.
- SVENSSON, L. (1984) : *Identification Guide to European Passerines*. Stockholm.
- YEATMAN, L.J. (1976) : *Atlas des Oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France, Paris.